

Plusieurs points de traversée nous ont été signalés entre la Mauritanie d'une part, le Sénégal et le Mali de l'autre. Wouro Bocar permet aux troupeaux mauritaniens de rejoindre les forages pastoraux de Ranerou, Hodallaye, Malandou, Windé et Djhoi au Sénégal. Woffou et Diougountourou, plus au sud, sont empruntés surtout par les troupeaux d'ovins. Ceux qui traversent à Woffou longent ensuite la Falémé, parfois jusqu'en Guinée. De Diougountourou, les troupeaux se dirigent plutôt vers la région de Kéniéba au Mali. Sansangué est enfin le point de traversée principal des bovins. Il est important de souligner que sur l'« atlas des potentialités agro-pastorales de la Mauritanie » édité en 1988 par l'IEMVT, ces axes ne sont pas signalés. D'après cette étude, les troupeaux se déplaçaient suivant des directions nord-sud, souvent de part et d'autre de la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie.

Les mouvements d'hivernage présentent aussi, dans ces régions, une configuration quelque peu différente de celle évoquée précédemment. Ils sont avant tout moins fréquents. La plupart du cheptel local stationne dans les alentours du village ou dans des petites aires de concentration d'intérêt local qui regroupent les troupeaux des villages environnants. Cette pratique répond essentiellement au besoin d'éloigner les animaux des zones agricoles et elle est davantage adoptée par les bergers de bovins, qui sont par ailleurs les bénéficiaires privilégiés des « résidus des champs », accessibles après la fin de la saison agricole. On assiste rarement à des déplacements importants. Au **Gorgol**, un seul axe d'hivernage nous a été signalé. Il est emprunté par les habitants de la zone de Mboul (près du fleuve Sénégal) et il se dirige vers une zone de concentration autour des oueds Kow et Silliwol. Certains remontent jusqu'au

Précisions sur la méthodologie

Pour la réalisation de cette étude, nous avons tout d'abord effectué des enquêtes villageoises pour clarifier quelques éléments de base (systèmes de conduites et typologie du cheptel, notamment) nous permettant une communication plus efficace avec les bergers, nos interlocuteurs privilégiés. Nous avons ensuite organisé des ateliers régionaux de deux jours, regroupant pour chaque région une dizaine de bergers en provenance des différentes *moughataa*. Lors des ateliers, les axes et couloirs de transhumance ont été dessinés et décrits (localités traversées, principaux points d'eau, zones de concentration, typologie prévalent des troupeaux,). Ces informations ont été complétées et croisées avec les informations collectées auprès des délégations régionales de l'Elevage et à travers les interviews menées avec plusieurs personnes ressources (vétérinaires, éleveurs, maires,). Enfin, trois tournées de terrain ont été réalisées pour visiter et localiser les lieux signalés (points d'eau, cures salées, zones de concentration). Lors de chaque tournée, des informations complémentaires ont été recueillies auprès des transhumants rencontrés. Les tournées terrain ont été réalisées en collaboration avec le projet PREVICO du GRDR.

Carte 46

Etudes et tournées de terrain

- Tournée terrain mai 2010
- Tournée terrain octobre 2010
- Tournée terrain décembre 2010
- * Ateliers régionaux (Kaedi, Sélibaby, Kankossa, Néma)
- * Villages enquêtés : Mboul (Gorgol) ; Niorodel (Guidimakha) ; Kélebelé maure, (Assaba)

